

Traiter une dépendance à l'alcool par un médicament



Votre médecin vous a parlé de la naltrexone (Revia) ou vous en a prescrit. Ce médicament peut aider à traiter une dépendance à l'alcool.

À qui ce médicament est-il destiné ?

À tout adulte qui souhaite :

- ne plus consommer d'alcool
- réduire sa consommation
- avoir de l'aide pour rester abstiné

Comment agit-il ?

La naltrexone réduit le plaisir lié à la prise d'alcool. Comment ? L'alcool crée des sensations agréables dans le cerveau, ce qui renforce l'habitude de boire. Le médicament vient contrer ces sensations. Il devient alors plus facile d'atteindre votre but.

Il est conseillé d'entreprendre en plus une thérapie avec un intervenant spécialisé en dépendance ou un psychologue. Cela peut se faire seul ou en groupe (voir les Ressources utiles à la page 3).

Comment prendre ce médicament ?

Le médicament se prend sous forme de comprimé. Pour la dose, suivez les indications de votre médecin.



Complexe, la dépendance

Une dépendance à l'alcool peut se développer pour différentes raisons, par exemple pour réduire un sentiment de détresse ou d'ennui, ou à cause d'une pression sociale. Des facteurs physiques et génétiques peuvent aussi entrer en jeu. Voilà pourquoi il vaut mieux agir sur plusieurs fronts.

Après combien de temps fait-il effet ?

Cela peut prendre plus d'une semaine. Il est conseillé de l'essayer pendant au moins 3 mois. Ensuite, vous évalueriez avec votre médecin de famille s'il vaut la peine de le continuer. S'il est efficace, il peut être pris à long terme.

Y a-t-il des effets secondaires ?

D'habitude, la naltrexone en cause peu. Voici les plus courants :

- mal au cœur (nausées)
- maux de tête
- étourdissements

Ces effets sont passagers. Si l'un d'eux vous dérange au point que vous pensez arrêter le traitement, parlez-en avec votre pharmacien ou votre médecin. Il tentera de trouver une solution avec vous.



Qu'arrive-t-il si je prends de l'alcool pendant le traitement ?

Boire de l'alcool pendant le traitement ne vous rendra pas malade. Vous n'aurez pas plus d'effet secondaire. Si jamais vous avez bu, n'arrêtez pas votre traitement. D'ailleurs, il peut aussi aider à boire de façon modérée.



ATTENTION

Notez que la naltrexone :

- ne change pas le taux d'alcool dans le sang
- ne réduit pas l'ivresse et ses risques, comme la conduite avec facultés affaiblies

Pourrais-je développer une dépendance à la naltrexone ?

Non. Ce médicament ne crée pas de dépendance physique ou psychologique. On n'en devient pas « accro ».

Y a-t-il des contre-indications ?

Oui. C'est votre médecin qui décide si vous pouvez prendre ce médicament.

Parlez sans tarder à votre pharmacien ou à votre médecin si, durant le traitement :

- vous tombez enceinte, prévoyez l'être ou allaitez
- on vous prescrit des opioïdes pour soulager des douleurs (ex. : morphine, hydromorphone, oxycodone ou codéine); la naltrexone va annuler leur effet

Il faudra alors évaluer si vous devez arrêter la naltrexone et trouver une autre forme de soutien.



Pour votre sécurité, quand vous consultez des professionnels de la santé, dites-leur que vous prenez de la naltrexone, surtout si vous devez être opéré.

Que faire si j'oublie de prendre une dose ?

Si vous oubliez une dose, prenez-la dès que vous y pensez. Toutefois, s'il est presque l'heure de la prochaine dose, ne prenez pas la dose oubliée. Prenez seulement la dose prévue. **Ne prenez jamais 2 comprimés à la fois.**

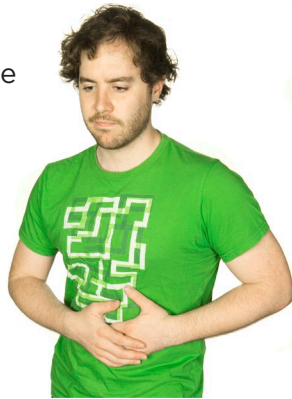
Où ranger le médicament ?

Rangez-le dans un endroit sûr, hors de la portée des enfants. Ne le rangez pas dans la cuisine ou dans la salle de bains. Les médicaments sont sensibles à la chaleur et à l'humidité.

Quels signes surveiller pendant le traitement?

Consultez un professionnel de la santé si vous avez :

- des vomissements
- la peau et le blanc des yeux jaunâtres
- des urines foncées
- une perte d'appétit, des douleurs au ventre et des selles pâles



Une prise de sang pourrait être faite pour vérifier l'état de votre foie.

Que faire si je veux arrêter le traitement?

Il est conseillé de ne pas l'arrêter seul. Consultez votre médecin de famille afin d'évaluer la situation avec lui.

À qui poser mes questions?

Posez-les à votre pharmacien ou à votre médecin de famille.



RESSOURCES UTILES

Centre de réadaptation en dépendance (CRD) de votre quartier :
Appelez votre CLSC et demandez les coordonnées du CRD le plus proche.

Drogue : aide et référence
Soutien par téléphone, information sur la dépendance et autres ressources.
> **1 800 265-2626 (24 h sur 24)**
> **drogue-aidereference.qc.ca**

Alcooliques anonymes :
> **aa-quebec.org**
Cliquez sur l'onglet Ligne d'aide pour les joindre par téléphone.

Info-Santé
> **8-1-1**

Il existe d'autres fiches santé produites par le CHUM. Demandez lesquelles pourraient vous convenir.



Vous pouvez aussi les consulter directement sur notre site
chumontreal.qc.ca/fiches-sante



Questions

Le contenu de ce document ne remplace d'aucune façon les recommandations faites, les diagnostics posés ou les traitements suggérés par votre professionnel de la santé.

Pour en savoir plus sur le Centre hospitalier de l'Université de Montréal
chumontreal.qc.ca